

Harq. en Baroene, 9 Mars 65



Cher vieux père

Excuse moi de t'écrire au crayon mais il faut
absolument que je t'écrive quelque chose aujourd'hui et si tu n'
pas d'autre sous la main. Tu seras fin de ce que tu veux que je
vous délasse librement, toi et les autres, de Paris, si vous n'avez
trop aussi de te voir frapper d'une si longue inactivité au milieu
prolongée et de tant de l'occasion d'un jour de liberté qui m'est
offert pour te faire d'aguer, mon vieux Jaguer, etc. etc.

J'ai emménagé hier dans un appartement que j'ai découvert,
avec l'aide intéressée des régnautes, mais demain éligibles
bureaucratiques à tous sens de fille, dans un coin qui me paraît
assez. Mais je te prie de croire que jusqu'à ce jour, la recherche
de ce logis et mon travail du journal ne m'ont pas laissé une se-
conde pour t'écrire. La dernière lettre que tu m'as envoyée a été lue
un coup de vent et aujourd'hui où je voudrais la relire, je ne re-
çois que dans ma précipitation je l'ai égarée. Pourvu qu'elle ne
se soit pas glissée sous le tapis d'une intervention auprès du Pape
du Nord ou du Sud.

Jusqu'à ce jour j'ai travaillé comme un idiot, comme un automate,
avec ce que j'étais un impressionnisme, de passer, appartenant
sans à Ramette qui au journal, dans laquelle j'avais à puiser
la matière de plusieurs centaines d'affaires, en général assez peu inter-
essantes. Mais aujourd'hui j'aurais à peu près à jour et je puis commen-
cer à envisager un travail beaucoup plus intelligent.

D'une part, je ~~reçois~~ (aide de 3 dactylos et d'une femme) reçois
tout le courrier du journal, mets de côté les lettres importantes, et ai à
répondre ou à faire répondre les questions qu'elles posent, à ~~répondre~~ me lancer
ou à lancer quelque un armé de pied en cap dans les affaires qu'elles
soulèvent.

D'autre part je reçois tout le courrier de Ramette, y réponds (J'ais eu
dix interventions auprès des ministres ou des préfets) et m'occupe de toutes
les affaires soulevées. C'est la tâche la plus importante que j'ai
qu'on lui la plus grande responsabilité et y supporter cette grande respon-
sabilité politique. Je signe en effet toutes mes lettres avec la signature de
Ramette et je t'avoue que tous les jours à deux heures, à l'approche du
seul de ces deux hebdomadaires que j'ai avec Ramette qui est à Paris tous les
jours de la semaine, je m'attends toujours un peu à me voir reprocher une
faute politique, une erreur technique ou une faute par quelque chose de fait
que jusqu'à ce jour rien de tel ne se soit encore produit ni rassuré à l'égard
Enfin, dans la vaste matière de ces courriers, je puis les éléments
soit d'énigmes qui paraissent dans le journal, soit d'interventions de
Ramette ~~à l'Assemblée législative~~ ou d'autres camarades à l'Assemblée législative ou ailleurs.

je t'en brasse